

TIPASA

Les motards de la terreur

C'est le chapelet de villes côtières allant de Cherchell à Damous, qui souffrent le martyre en cette période estivale.

La voie express allant de Douaouda à Cherchell pour se prolonger jusqu'à Damous, offre aux motards, en provenance de Koléa, de Chlef, d'El Khemis et de Blida, des conditions idéales pour s'adonner aux sports extrêmes, tels que cabrer les motos à une vitesse supérieure à 100 km/h, rouler en groupe avec une cohorte de 20 à 30 motos et s'exhiber, au vu et au su de tous.

Si ces jeunes sont freinés à leur entrée en ville par des policiers en faction, le côté lugubre de ces vitesses nous interpelle, nous voyons le drame au niveau de l'hôpital de réanimation et de neurochirurgie de Cherchell, un joyau unique pour toute la région centre, excepté Blida, Aït Idir et Mustapha-Pacha.

Ainsi au niveau de cet hôpital, les ambulances dans un incessant ballet en aller-retour, soit de la Protection civile, soit des urgences, en ramenant des cas extrêmes, à l'image de ce jeune accidenté de Damous, qui a eu le crâne fracassé, l'autre victime est un jeune motard, originaire de Koléa, qui se trouve aujourd'hui entre la vie et la mort, dans un coma profond ; il y a aussi, ces accidentés de Magtaâ Kheira, dont 3 sont décédés et 4 blessés, qu'on a tenté vainement de réanimer à Cherchell ; il y a des noyés des plages environnantes, notamment des jeunes, qu'on n'a pas pu

sauver. Malgré ces moyens disponibles et ces éminents professeurs, en réanimation et en neurochirurgie, force est de constater que le problème est ailleurs ; il est au niveau de la prévention et le rôle des parents qui est majeur, à la lumière de ces jeunes nouveaux bacheliers qui célébraient joyeusement leurs succès, mais qui furent fauchés à la fleur de l'âge, lors de cette nuit folle.

L'autre grand danger de ces folies nocturnes réside dans les célébrations joyeuses des mariages, avec, à l'appui, de graves nuisances nocturnes, où se mêlent pétards prohibés, armes à feu, fusils de chasse, feu d'artifice proscrit etc.

Des nuisances d'un autre type sont provoquées par des sirènes d'urgence de la police, ou de la gendarmerie, mais très

souvent par les sirènes des ambulances. Cet ensemble de nuisance est –il vraiment nécessaire ? s'interroge un résident le long de la route nationale N°11, qui se fait labourer les tympans quotidiennement.

Revenons un peu aux nuisances sonores et les accidents induits par l'utilisation des motos et les courses festives des cortèges nuptiaux à l'intérieur des quartiers urbains. Un résident de Cherchell nous interpelle à ce sujet en disant :

«Ne faut-il pas lutter contre toutes ces formes de nuisances sonores provoquées par ces fléaux dans le cadre de la saison estivale, et tenter de préserver la tranquillité et la sécurité des estivants et des habitants des grandes cités ?»

Un autre riverain préconise une autre idée «ne devrait-on pas imposer une limi-

tation de vitesse en zone urbaine, interdire aux grosses motos l'accès des villes à certaines tranches d'heure ?»

Selon un autre citoyen écœuré par ces excès, il nous dira «des contraintes doivent être imposées aux cortèges nuptiaux, contre l'utilisation abusive des sirènes, des klaxons, des pétards prohibés, armes à feu, et feux d'artifice proscrits».

Il faudrait un véritable cahier des charges qui viendrait compléter la loi sur le code de la route, car des milliers de familles sont endeuillées par ces jeunes inconscients et par l'absence d'une réglementation, que doivent appliquer impérativement les autorités locales, la police et la gendarmerie.

Houari Larbi

SELON LE BILAN DE LA POLICE

Un Ramadhan sans criminalité à Blida

C'est plutôt un mois sacré caractérisé par le calme et la sérénité qu'a noté la police de Blida qui, dans un point de presse, a affirmé qu'ils n'ont pas enregistré beaucoup d'actes criminels durant ce mois par comparaison aux mois de Ramadhan précédents.

Cet apaisement n'est pas venu tout seul puisque, attestent les responsables de la Sûreté de wilaya, c'est grâce à la présence soutenue des éléments de la police à l'effet de dissuader toutes velléités crimi-

nelles que le calme s'est imposé. La lutte contre la criminalité définie par la vigilance quant à l'exécution d'actions néfastes par des malfaiteurs qui profitent de ce mois pour imposer leur joug sur les citoyens, a été pour

beaucoup, nous dit-on, dans l'absence de crimes.

L'autre fait ayant contribué à ce calme est, selon la police, l'arrestation de 126 individus dont 39 ont été placés sous mandat de dépôt.

Un autre aspect qui pesait lourdement sur les citoyens était le parking des véhicules dont des gardiens illégaux avaient squatté les espaces pour imposer aux usagers de

payer sous la menace de les agresser. 42 gardiens illégaux de parkings ont été arrêtés au grand bonheur des automobilistes qui se sont vus soulagés de cette imposition illégale. La lutte contre le fléau de la drogue n'est pas en reste dans cette campagne anticriminelle du fait que 39 dealers ont été arrêtés et deux kilogrammes de résine de cannabis ont été saisis.

M. B.

MOSTAGANEM

Deux décès par noyade enregistrés

L'été bat son plein mais la saison estivale commence vraiment mal avec la noyade d'un enfant et d'un jeune homme au niveau des plages du Dahra.

Sous un ciel radieux et une mer relativement calme ce mercredi dernier, un garçon de 7 ans n'a pas survécu à son ignorance enfantine. Il s'est jeté à l'eau à la plage de Hadjadj sous les yeux ahuris de ses parents, malheureusement il a été emporté par les flots et s'est noyé dans les courants marins alors que le dispositif de surveillance a tout fait pour le récupérer.

La seconde victime, un jeune homme de 21 ans, originaire de la localité de Aïn Sidi Cherif, s'est aussi noyé cette fois à Chaâbia, une plage interdite à la baignade. Leurs corps ont été repêchés par les éléments de la Protection civile au prix d'intenses efforts. La gendarmerie a ouvert une enquête.

A. B.

RELIZANE

Deux incarcérations pour vol

Un individu, présumé malfaiteur, a été neutralisé par les éléments de brigade mobile de la police judiciaire, relevant de la 9^e Sûreté urbaine affiliée à la Sûreté de wilaya de Relizane, poursuivi pour vol.

Les faits de cette affaire remontent à la fin de la semaine écoulée quand une plainte a été déposée par une dame qui a fait l'objet du vol de son sac à main contenant un téléphone portable, une somme d'argent et d'autres objets. Aussitôt, les mêmes services ont entrepris des investigations qui ont abouti à l'arrestation du malfaiteur.

Présenté devant le procureur du tribunal de Relizane, il a été écroué. Dans le même contexte, une autre personne vient d'être neutralisée par les mêmes policiers après une plainte déposée par une autre femme qui a été délestée de son sac à main qui contenait une somme d'argent dans le marché de tissus du centre-ville.

A. Rahmane

EL TARF

Décès de l'homme qui s'est immolé par le feu à Ben M'hidi

Dépît, consternation et rage se lisaient sur les visages des habitants de la cité Bouhlala située à la sortie ouest de la ville de Ben M'hidi après l'annonce du décès, hier matin, du nommé Khelifi Ramzi âgé de 37 ans, à l'hôpital Ibn-Rochd d'Annaba, suite à ses brûlures de 3^e degré.

Il est judicieux de savoir que l'infortuné s'est immolé par le feu, jeudi dernier lors du relogement de 120 familles de sa cité, et

ce, après avoir aspergé son corps d'essence pour protester contre les autorités locales qui l'ont exclu ainsi que ses frères mariés, des bénéficiaires de logements dans le cadre du programme de l'éradication de l'habitat précaire.

D'aucuns diront sans ambages que la commission de vérification des dossiers prête à suspicion.

Daoud Allam

AÏN-TÉMOUCHENT

Noyade d'un jeune près de la plage d'El-Wardania

Un corps sans vie a été repêché avant-hier, de l'une des plages rocheuses non surveillées, située à proximité de la plage El-Wardania, rattachée territorialement à la commune d'Oulhaça. Selon des informations concordantes, le malheureux âgé de 21 ans, originaire de la wilaya de Saïda, était en compagnie de ses amis lors d'une visite aux plages de la wilaya de Aïn-Témouchent, mais il s'est noyé en raison d'une mer fortement agitée.

Son corps a été déposé à la morgue de l'hôpital d'Oulhaça.

Dans le même registre, les services de la Protection civile sont intervenus lors de la même journée pour sauver d'une noyade certaine 208 personnes à travers les plages d'Oulhaça, dont 44 à la plage de Malouz, 57 à la plage El-Wardania et 107 à la plage de Rachgoun 2.

S. B.